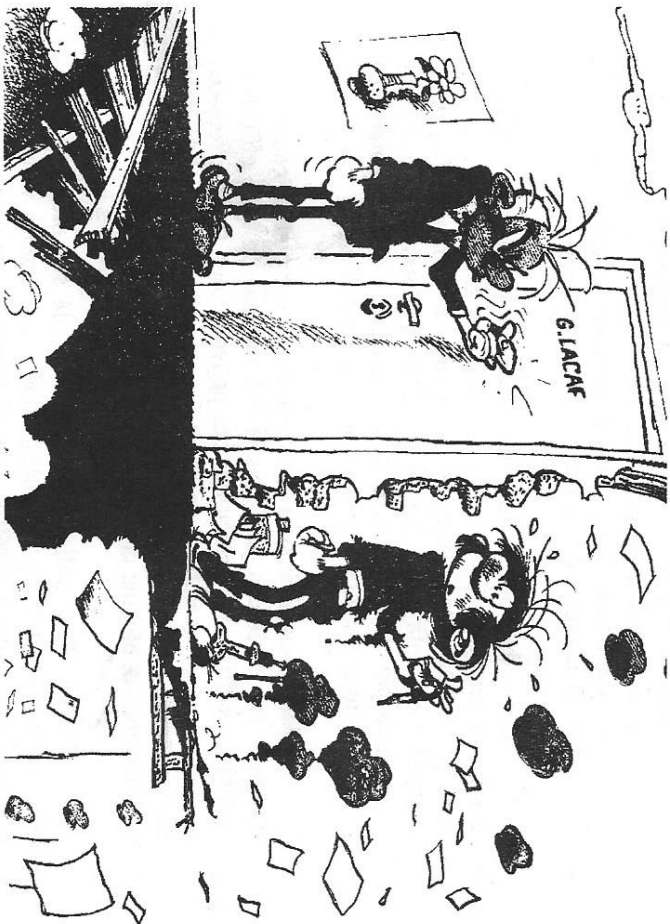


COLLECTIF AUTONOME BREST DES PRECAIRES

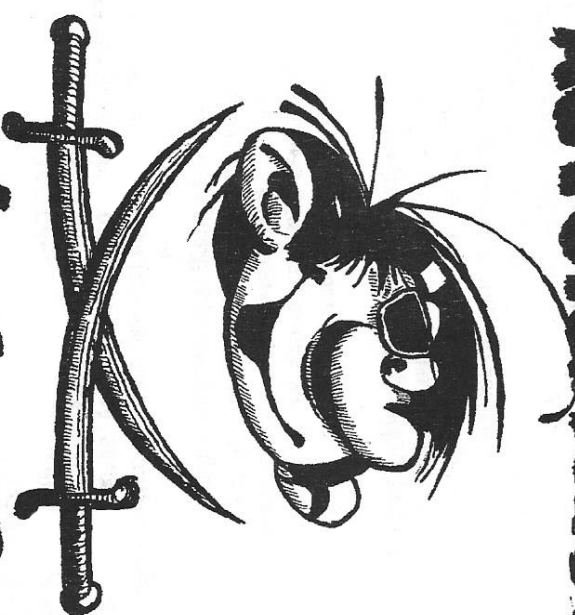


Retrouvons-nous tous les lundis à partir de 18h à
l'Avenir (Place Guérin).

Pour se rencontrer, échanger et s'organiser

Contact: gastonlacaf-brest@riseup.net

MULTIPLIONS LES COLLECTIFS AUTONOMES!



PRÉCAIRES, ORGANISONS-NOUS PARTOUT!

Depuis septembre 2017 nous avons décidé de nous rassembler sous la forme d'un collectif autonome de précaires à Brest.

La précarité est tout sauf marginale. Elle recouvre de nombreuses réalités et situations sociales : chômage, études, auto-entrepreneuriat, Uber (et Cie), intérim, CDD, stages, service civique, travail au noir, saisonnier, intermittence, travail du sexe... Nous ne voyons aucune raison de nous laisser séparer dans des catégories opposées par le discours de celles et ceux qui nous gouvernent. Entre « travail » et « non-travail ». Entre, d'un côté : chômage, travail domestique, études ; et d'un autre : CDD, auto-entrepreneuriat, Uber, etc. Dans nos vies, nous sommes, pour la plupart, amené-es à passer de l'un à l'autre de ces statuts. Il s'agit des deux faces d'une même pièce, d'une même exploitation décentralisée et généralisée. De situations complémentaires et souvent interchangeables dans le fonctionnement de l'économie.

Sur tous ces domaines, des moyens traditionnels d'organisation comme les syndicats n'ont quasiment aucune prise. Cela rend indispensable de penser des modes d'organisation, d'intervention et de lutte adaptés à ces réalités multiples et concernant un nombre toujours plus grand de personnes.

Nous estimons que les collectifs ou groupes autonomes, puisque décentralisés et pouvant se coordonner de manière non rigide, sont un moyen adapté pour agir sur cette réalité qui nous englobe et sur cette flexibilité de l'exploitation.

De plus, en nous déployant sur un terrain non envahi par les machines syndicales, nous pouvons nous organiser plus facilement par nous-mêmes, sans avoir à subir ces structures hiérarchiques aliénantes. Autant ce contexte que le mode d'organisation autonome, nous permettent de développer des outils qui nous appartiennent, dans un champ vaste et relativement libre. Historiquement, cette occasion ne s'était pas présentée, sur un plan aussi large, depuis un bon moment ! À nous de nous en saisir. À nous de constituer cette force qui nous manque !

« Autonome » signifie concrètement que nous nous organisons par nous-mêmes, à la base, sans médiation ni représentant-es. Qu'on est les mieux placés pour savoir ce qui est bon pour nous !

Cette même logique s'applique aux rapports entre les personnes s'organisant au sein du collectif. En effet, si nous ne concevons pas qu'un organe extérieur nous dicte notre conduite, ou que quelqu'un-e d'autre prétende parler à notre place ou en notre nom, il va de soi que nous ne reproduisons pas ces formes au sein de notre fonctionnement. Que nous tâchions de ne pas reproduire de hiérarchie ou de processus de domination entre nous.

C'est du pouvoir sur nos vies dont il s'agit. À chacun-e comme à tous-tes. Ce pouvoir, la question est de s'atteler à le reprendre ! Dans une société où nous en sommes largement dépossédé-es, cela passe par se rassembler, s'organiser à la base. Cela passe par l'affirmation et la construction de notre autonomie politique à tous-tes et chacun-e. Cela passe par la lutte !

Nous vous invitons à nous rejoindre pour penser, construire, échanger ensemble des pratiques et des moyens de lutte efficaces, adaptés aux différentes situations qui peuvent nous toucher tous-tes et chacun-e (par exemple : ne serait-ce que débattre à plein dans une institution ou dans ta boîte peut permettre de renverser le rapport de force et de débloquer des situations).

Le but d'un collectif autonome et de ses pratiques étant d'être reproductibles, multipliables, nous encourageons vivement la constitution d'autres collectifs, dans chaque ville, quartier, hameau, lieu-dit, maison, appartement, studio, chambre, hôpital, salle de classe, cellule, rame de métro etc. et le développement de liens de coordination et de solidarité entre nous !

Mars 2018